

SEQ 1 : INT - FEUILLE - JOUR :

Une feuille de papier, blanche, granuleuse pas très propre. Une petite main d'enfant écrit maladroitement un mot à l'aide d'un stylo à encre bleue : « m ê z o n t »

La petite main s'arrête et semble hésiter... Les lettres s'agitent, s'embrouillent, changent de place, grandissent et se métamorphosent en dessins représentant divers habitats : Hutte, igloo, building, aubette, tente, etc.

On entend, sans la voir, la voix d'une femme qui perd patience.

Femme off (irritée) :

« Mais enfin... Pourquoi tu n'y arrives pas ? »

La petite main de l'enfant tremble, hésite, barre le mot et pose le stylo sur la feuille. L'encre s'écoule et crée une grosse tache bleue. La petite main se saisit d'une gomme et essaye d'effacer la tache mais en vain. L'encre s'étale de plus belle, le papier peluche et s'abîme...

Penché au dessus, les yeux grands ouverts d'un enfant d'environ 10 ans : **Dylan**. Tétanisé, il observe la tache, tandis que l'on entend les brimades de la femme qui poursuit avec agacement.

Femme off :

« Mais qu'est-ce que tu attends ?

...

C'est pas compliqué, quand-même !

...

MAI - SON

...

Tu l'entends que c'est comme ça !

...

Relis-toi ! »

Sur ces paroles, les yeux de l'enfant se couvrent de larmes.

Une larme tombe sur la feuille, vient noyer les lettres et creuse un grand trou obscur au centre du papier...

Perplexe, Dylan regarde le trou dans le papier: noir, béant, sans fond... Sous ses yeux ébahis, les dernières lettres glissent sur la feuille et disparaissent dans le gouffre.

Son visage s'en rapproche lentement, fasciné.

Soudain il glisse dans le trou et disparaît dans l'obscurité.

NOIR. Musique douce, lente et mystérieuse...

SEQ 2 : GENERIQUE : INT - TROU NOIR - PENOMBRE :

Suite musique mystérieuse...

Pénombre... Les sombres parois du trou défilent vers le haut... On tombe...

Dylan chute lentement dans le vide, comme s'il flottait dans l'espace. Il ouvre de grands yeux étonnés.

Des voix d'enfants se font entendre...

Garçon 1 (off) :

« Je me suis fait dire : « t'es con ! »,
« Tu vas redoubler ! » »

Garçon 2 (off) :

« Des fois je mélange les lettres, puis je lis mal... »

Garçon 1 (off) :

« T'es pas bon ! »
« T'es pas intelligent ! »

Soudain il croise un autre enfant qui lui aussi tombe lentement l'air tout aussi perplexe.

Petite fille 1 (off) :

« Je me trompe encore avec les « p », le « q »
et puis le « n » et « m »

Puis c' est une multitude d'enfants, filles et garçons qui tombent lentement et en douceur. (Parmi eux, on reconnaîtra plus tard nos petits héros: **Louise, Zacharie, Océane, William et Antony**)

Garçon 3(off) :

« Un « mot » c'est comme « moto »,
tu peux mélanger ça puisque c'est vraiment presque pareil.»

Petite fille 2(off) :

« « Une chatte », moi je dis « un chat ! » »

Tandis qu' ils tombent lentement, les lettres du générique apparaissent matérialisées comme des objets plantés là dans le vide. Les enfants passent au travers avec méfiance.

Garçon 4 (off) :

« « Périple » on dirait que c'est un mot avec plein de lettres que l'on entend pas
mais c'est « Pé-ri-ple !»»

Antony, un jeune garçon d'origine sud américaine, coiffé d'une petite crête redresse le visage et nous interpelle.

Antony :

« Dès qu'on naît, on peut pas savoir mais on l'a ! »

Sur ces paroles, *la musique s'arrête net*. Antony chute brusquement et tous les enfants tombent très rapidement. Les yeux écarquillés, le visage empli d'effrois, ils gesticulent dans le vide et se débattent en vain...

SEQ 3 : INT - TABLEAU - JOUR :

Après une longue chute, les enfants atterrissent dans des câbles élastiques qui ressemblent aux lignes d'un tableau. Dylan se rattrape de justesse à un câble et reste suspendu dans le vide. **Océane**, une petite fille coiffée d'une queue de cheval, rebondit sur un câble. D'abord surprise, elle se met à rire manifestement amusée par la situation. **William**, un jeune métis aux dreads naissantes s'emmêle dans différents cordages et **Louise**, une petite fille fluette aux long cheveux boude, assise sur un fil. D'autres enfants tombent plus bas, hors champ...

On entend la voix d'une institutrice donnant des consignes à des écoliers...

Les enfants suspendus aux lignes regardent hébétés autour d'eux, attirés par le son des voix. Soudain, une main tenant une craie géante s'approche menaçante et écrit des lettres gigantesques sur leurs petites mains. Effrayés, ceux-ci hurlent, et reculent sur leur câble pour échapper aux lettres, mais en vain. Ils valsent hors du cadre, balayés d'un coup d'éponge.

On découvre le titre du film écrit à la craie sur un tableau vert : « **ORTHO !** »

Petite fille 1 (off) :

« Mais au juste ça veut dire quoi ? »

Garçon 5 (off) :

« Espèce d'Ortho ! Dans le sens : t'es con ! »

SEQ 4 : INT - JOUR - CLASSE :

Une sonnerie d'école retentit...

Une classe ensoleillée, classique.

Des enfants assis à leur pupitre lisent calmement à haute voix les phrases écrites au tableau. Il s'agit du « *Dormeur du val* » de Rimbaud.

Enfants (récitant à l'unisson) :

*« C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons... »*

TRAVELLING SERRÉ sur les différents visages lisant à l'unisson. Les bouches s'étendent comme des instruments de musique. Les visages sont radieux. *Cela fait comme une musique...* Les lettres colorées sortent de leur bouche, flottent et ondulent en harmonie dans la classe.

Enfants (suite) :

*« D'argent, où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons... »*

GROS PLAN d'un œil qui fronce le sourcil avec inquiétude...

Dylan :

*« Quand on commence puis on fait la lecture dans la classe à haute voix ben...
moi je ne lève jamais ma main, je ne veux jamais passer... »*

Dylan redresse le visage, perplexe.

Petite fille 3 (off) :

« Et nous on est obligé de lire... »

Il se concentre et crachotte quelques syllabes. Confus, il se tait et remue des lèvres en faisant semblant de lire.

Petite fille 3 poursuit (off) :

*« Et quand je lis il y a beaucoup de personnes
qui se moquent de moi... »*

Zacharie un garçon de 11 ans assez mince, baisse la tête. Le visage caché derrière une longue mèche de cheveux, il lance des regards méfiants autour de lui.

Zacharie :

« Dans la classe, déjà les personnes trouvent ça long
avant que je commence à comprendre le mot... »

Petite fille 1 (off) :

« Tu sais c'est quoi le mot mais t'es pas capable de le dire. »

Le poème de Rimbaud apparaît en surimpression sur son visage. Ses yeux s'affolent, Zacharie semble perdu face aux phrases. Dylan, redresse le visage et lui jette un bref regard.

Dylan :

« Des fois t'es tellement stressé,
tu trouves plus les mots, comment lire... »

Puis il se tourne vers nous, les yeux pleins de colère.

Dylan :

« Tu sais plus, t'es pas concentré tellement il y a du monde autour de toi qui...
qui sont... Impatients ! »

Une multitude de mains manipulant des chronomètres apparaissent autour de lui et envahissent l'écran... Excédé, Dylan les dégage de ses mains.

Dylan :

« Ce qui fait que là, j'arrête de lire,
et je laisse quelqu'un d'autre lire. »

Dépité, il s'affale sur son pupitre. Une dizaine d'enfants surgissent dans l'image comme des diables et traversent le cadre en courant. Au passage, ils shootent dans la tête de Dylan comme s'il s'agissait d'un ballon. Celle-ci s'envole pour atterrir immobile dans un coin du cadre blanc...

Zacharie off (légèrement excité) :

« Quand tu lis, à un moment donné tu n'as pas dit un mot ! »

SEQ 5 : INT - PHRASE - JOUR :

La dizaine d'enfants endiablés courent sur les phrases du poème de Rimbaud écrites de manière gigantesque. Zacharie debout au pied des lettres géantes, se gratte le crâne, perplexe face à un mot.

Zacharie (poursuit) :

« Là tu essayes de lire le dernier bout,
tu comprends pas, tu lis, tu lis...

Et des fois, ça m'est déjà arrivé d'être pris plus d'une minute sur le mot...
en train d'essayer de comprendre la fin. »

Antony (off) :

« C'est chié ! »

En haut des lettres, apparaît Antony. Mal à l'aise, il marche avec embarras comme s'il avait peur de tomber bas des mots. Devant lui les autres enfants courent sur les phrases et font la course.

Antony :
« Si je le comprends pas, les autres continuent à lire...
Et moi je continue à lire, mais dans ma tête... »

Antony essaye de les suivre, mais il avance lentement sur les syllabes, pas à pas, hésitant...

Le groupe d'enfants s'arrête brusquement au signal d'un feu rouge placé entre deux phrases séparées d'un point.

Antony :
« Et tout à coup je les rattrape,
à cause des ponctuations! »

Antony rejoint le groupe, mais au lieu de s'arrêter à leur côté, il accélère le pas et passe au rouge.

Antony :
« Moi je les fais mais, moins longtemps!
Quand je sais que c'est deux secondes,
moi je fais une seconde pour plus vite les rattraper ! »

Antony a dépassé le groupe. Euphorique, il bondit de mots en mots. Soudain une boule de lettres agglutinées roule à toute allure sur la page, et renverse les lettres géantes comme des quilles de bowling.

Louise (off) :
« Moi quand je lis, j'ai une boule... »

Antony valse en l'air en tourbillonnant...

Louise (off) :
« ... Et elle monte de haut en bas... »

SEQ 6 : INT - CLASSE - JOUR :

Assise à son pupitre, Louise essaye de lire à haute voix, mais aucun son ne sort de sa bouche. Mal à l'aise, lance des regards affolés autour d'elle, s'agite légèrement sur son siège et baisse timidement le visage. Ses lèvres tremblent et restent muettes.

Louise se concentre, ouvre la bouche mais celle-ci reste silencieuse...

Petite fille 4 (off) :
« C'est quoi la boule ? »

Zacharie (off) :
« La boule, c'est comme si tu avais un chat dans la gorge ! »

COUPE MÉDICALE de la gorge de Louise : des lettres se sont agglutinées au fond de celle-ci en une boule qui l'empêche de respirer. Les lettres essayent de sortir et se battent entre elles. Elles s'agrippent et griffent les parois de sa gorge et la font saigner.

Louise souffre, elle respire difficilement. Son visage devient rouge. Brusquement, certaines lettres sortent de sa bouche de manière chaotique, tandis qu'à l'intérieur de sa gorge, la bataille fait rage. Les lettres s'agitent et gigotent de plus belle. Elles tournent sur elles-mêmes de plus en plus vite et envahissent l'écran...

SEQ 7 : EXT - COUR / JARDIN - JOUR / CREPUSCULE :

Les lettres tournent lentement sur elles-mêmes.

Bruit d'une machine à laver qui tourne. L'eau secouée dans le tambour.

Océane (off) :

« Moi un jour j' ai dû lire « Maman faisait la lessive... » »

Océane, tout sourire, les yeux rêveurs, contemple les lettres tourner dans l'eau savonneuse, à travers le hublot d'une machine à laver.

La machine s'arrête. Océane se lève et ouvre le hublot. L'eau s'écoule sur le sol.

Océane :

*« Et j'ai mis les bonnes lettres,
j'ai dit « Maman » ... »*

Elle sort les lettres une à une, les égoutte et les dépose dans un panier en osier. Puis elle les suspend à l'aide de pinces à linges, à un fil tendu entre deux poteaux. Comme elle est petite, elle doit se hisser sur la pointe des pieds pour atteindre le fil.

Océane :

*« ... mais après j'ai tout mélangé, ça a fait un mot,
pas le bon mais un mot imaginaire .»*

Satisfaite, Océane va s'asseoir sur une grosse pierre et contemple avec admiration son travail.

On découvre que les deux poteaux sont plantés dans un jardin ouvert sur une campagne verdoyante, avec au loin des collines.

Le soleil brille dans le ciel. Les lettres sèchent...

Aucun mot cohérent n'est écrit, mais ça a plutôt l'air de l'amuser. Les lettres changent de place et s'assemblent, des mots se forment sur le fil à linges.

A l'horizon, le soleil se couche sur la colline. Les lettres ondulent sur le fil comme du linge bercé par une légère brise.

Petit à petit, les lettres se détachent du fil...

William (off) :

« Ah quand c' est dans la tête c'est agréable... »

Et s'envolent ...

Voix off Antony :

« Tu te sens relax... »

Dylan (off) :
« Personne peut m'entendre !
Fait que personne rit de moi ! »

Tout en voltigeant, les lettres se métamorphosent et prennent la physionomie d'enfants. On reconnaît les silhouettes d'Antony, Dylan et William qui flottent et ondulent dans les airs...

Antony (off) :
« Tu te sens libre ! »

Le soleil descend derrière la petite colline qui s'assombrit. Au loin, dans un ciel flamboyant les silhouettes des enfants voltigent comme des oiseaux...

SEQ 8 : INT/EXT - PAGES / MONTAGNES DE LETTRES - JOUR :

La silhouette de William voltige dans les airs... Bras écartés, son sweat en guise d'ailerons, il survole des montagnes de lettres, de phrases, de pages de livres entrouverts...

William :
« Je lis des gros romans. J'aime ça là !
C'est la seule période que j'aime dans toute la journée d'école : lire !
Lire, jouer puis c'est tout, j'aime juste ça ! »

William survole des pages entières recouvertes de lettres aux calligraphies diverses vues de haut...

Petite fille 4 (off) :
« J'aime lire mais des petites phrases ! »

Zacharie (off) :
« Moi j'aime lire les livres, mais avec pas de phrases ! »

... comme autant de paysages « vus du ciel » avec des sillons, des rivières, des cascades, des plaines désertiques...

Zacharie (off) :
« C'est toi qui invente les paroles.
c'est comme si en même temps tu lisais l'image ! »

La page de « paysage » vue précédemment se tourne et laisse découvrir deux nouvelles pages blanches, vierges de tout mot.

Petite fille 2 (off) :
« J'aime pas ça écrire... Puis j'aime pas ça lire... »

SEQ 9 : INT - FEUILLE DE PAPIER - JOUR :

Une feuille de papier blanche.

Une main d'enfant écrit rapidement des lettres attachées incompréhensibles et remplit la feuille de traits représentant une écriture imaginaire.

Petite fille 2 (off) :

« *Ecrire, je ne sais pas pourquoi j'aime pas ça,
mais j'aime vraiment pas ça !* »

Zacharie (off) :

« *Moi je n'aime pas ça écrire car je ne comprends rien à mon écriture...* »

Zacharie apparaît entre les traits de l'écriture imaginaire. Il s'extirpe hors des lettres.

Zacharie :

« *Puis les autres ils comprennent même pas mon écriture !* »

Il n'a pas le temps de sortir de la page qu'une main gomme et efface le centre de la feuille et entame l'élaboration d'un dessin représentant une petite fille. Petit à petit, on reconnaît les traits de Louise.

Louise :

« *J'arrive p... J'ai un petit problème parce que j'adore que tout soit parfait.
Alors des fois j'efface plusieurs fois, parce que j'aime pas mon travail...* »

La main trace, efface et retrace les détails à maintes reprises...

Louise :

« *... ça doit être vraiment précis, et ça ne l'est pas du tout ...
J'y arrive pas trop...* »

La séquence s'achève sur le dessin non achevé du visage de Louise dont un côté a été effacé approximativement. Le dessin s'anime et prend vie : Louise ouvre les yeux comme si elle s'éveillait. Elle tourne la tête et s'éloigne...

Une sonnerie d'école retentit... Bruits d' écoliers rentrant dans une classe...

SEQ 10 : INT/EXT - COULOIR D'ECOLE - JOUR :

Louise marche dans un couloir. Les contours de son corps sont flous, un côté de son visage est effacé.

SEQ 11 : INT - CLASSE - JOUR :

Louise entre dans une classe et fait signe bonjour à l'assemblée.

Louise :

« *Salut !* »

A sa vue, les élèves sursautent et hurlent de peur. Certains se cachent derrière leur pupitre. On remarque alors que les enfants sont déguisés en zombies et autres monstres pour la fête d'Halloween. La classe aussi est décorée d'objets symboliques: citrouilles, balais de sorcières, petits fantômes pendus au plafond etc... Louise reste plantée là, perplexe.

Louise :

« *Pour eux à mon avis j'étais... différente !
Enfin moi, je sens ça quoi... Je.. Je... Je sens tout ça !* »

Elle referme la porte discrètement.

SEQ 12 : INT - REFECTOIRE - JOUR :

Cris d'effrois, bruits de meubles renversés, de vaisselles cassés et de cavalcades précipitées...

Louise perplexe devant un réfectoire qui vient d'être déserté subitement. Des chaises ont été renversées, des bols de soupe fumants ont été abandonnés sur les tables, des couverts jonchent le sol...

Louise :
« *Tout le monde est différent !
Qu'ils aient cette idée en tête,
que l'on est tous différents et que l'on a tous des capacités. »*

SEQ 13 : EXT - COUR DE RECREATION - JOUR :

Des enfants jouent dans une petite cour de récréation entourées de murs.

Fille 3 (off) :
« *C'est pas par exemple qu'on est aveugle qu'on est différent des autres,
ou dyslexique... »*

Soudain les enfants s'arrêtent, se figent et regardent avec mépris dans la même direction.

Louise :
« *Qu'on joue tous ensemble, noirs... toutes les couleurs... »*

Des crayons barbouillent l'écran en gribouillis de différentes couleurs...

SEQ 14 : INT/EXT - FEUILLE / UNIVERS - JOUR/NUIT :

Bruit de crayons sur du papier, respirations d'enfants.

Des crayons de couleur dessinent des étoiles, des fusées en reliant des numéros et colorient des ciels, des lunes, des soleils en très gros plans.

Océane (off) :
« *Un jour on a du relier des points et faire les couleurs,
et c'était une fusée et on a du faire l'espace...»*

Regards d'enfants concentrés sur leurs feuilles.

Océane (off) :
« *... et je croyais qu'on devait le faire en bleu foncé. »*

La petite main d'Océane choisit avec hésitation un crayon de couleur parmi d'autres crayons et colorie l'écran/feuille en bleu foncé...

Océane :
« *Donc je l'ai fait en bleu foncé*

Le visage d' Océane penchée sur sa feuille colorée affiche un large sourire...

Océane :
et elle avait dit qu'il fallait le faire en bleu clair... »

Elle s'interrompt brusquement, le regard plein d'effrois.

Océane :
*« Après que j'avais tout fait en bleu foncé,
elle m'a engueulé parce qu'elle m'a dit :
Tu sais qu'il fallait le faire en bleu clair ! »*

La main de l'institutrice tapote nerveusement le dessin d'Océane tétanisée par la confusion.

Océane :
« Et donc maintenant je vais te donner une feuille et tu vas tout recommencer! »

Océane apparaît soudainement dans le dessin pour protéger sa fusée. Elle sautille, crie et essaye de s'interposer mais en vain. La main géante de l'institutrice s'abat violemment sur la feuille colorée.

Océane :
« Elle l'a chiffonnée, et après, elle l'a jetée à la poubelle... »

La main froisse le papier. Océane disparaît écrasée sous les plis du papier.

NOIR.

Louise (off) :
*« Elle disait : « Loin du monde... »
quand je me trompais, un truc comme ça... »*

SEQ 15 : EXT - UNIVERS - NUIT :

L'univers infini, coloré en bleu foncé, illuminé par milles étoiles jaunes.
Bruit de moteur qui pétarade légèrement...

Océane à califourchon sur sa fusée en papier froissé flotte dans l'espace. Elle ouvre grands les yeux, émerveillée par le spectacle des étoiles.

Soudain, une planète attire son attention : Une petite planète en papier sur laquelle est isolée Louise. La planète est si petite, que la gamine a du mal à garder l'équilibre. Elle ne semble pas comprendre ce qu'elle fait là. Océane se rapproche et passe tout à côté. Tout en se croisant, les deux fillettes se regardent longuement dans les yeux, scrutant l'une et l'autre un signe de reconnaissance dans le regard. Puis elles s'éloignent doucement l'une de l'autre...

Au loin, la planète Terre qui a pris la forme d'un gros cartable, semble agitée. Des avions, des trains, des voitures tournent autour, rapidement, sans répit.

NOIR.

Louise (off) :
« Ça a été très vite l'année... »

SEQ 16 : INT - CLASSE - JOUR :

IMAGES ACCÉLÉRÉES de la vie en classe : des lettres et des chiffres s'inscrivent et s'effacent très vite sur le tableau. Des feuilles sont distribuées, reprises, échangées. *Des sirènes d'école retentissent.* Des enfants entrent et sortent de la classe etc.

Louise :

« J'avais aucune bonne note, en fait, en math ni en français, puisque je ne comprenais pas les deux, ça allait beaucoup trop vite. »

L'instituteur bouge, les élèves bougent, tout le monde bouge très vite, alors que Louise reste immobile, assise derrière son pupitre.

Louise :

*« C'est comme si c'était un train qui passait...
Un TGV qui passait très vite. »*

Louise regarde fixement devant elle, sur les côtés, l'agitation se matérialise en « lignes de mouvements ». Ses cheveux volent en arrière emportés par le souffle de la vitesse. On ne sait plus si c'est elle qui avance ou l'inverse...

Bruit d'un train... Crissement des roues sur les rails... Klaxon...

Le visage de Louise impassible... A l'arrière plan, les fenêtres défilent... L'agitation se métamorphose en un train vu de profil lancé à toute allure dans la classe.

Le train s'arrête. Les portes s'ouvrent. Les élèves embarquent. Louise observe la scène, clouée sur sa chaise.

On entend le sifflement annonçant le départ imminent du train, les portes se refermer et les turbines qui redémarrent.

Soudain, une main saisit la sienne...

Zacharie :

*« Il faut que tu restes dans le train...
Faut pas que tu t'enlèves. Il faut tout le temps que tu suives... »*

Zacharie l'entraîne avec lui.

SEQ 17 : EXT - TOIT DU TRAIN - JOUR :

Le train démarre avec à son bord les élèves de la classe.

Sur le toit, Louise couchée à plat ventre, s'agrippe comme elle peut. A ses côtés, Zacharie et William l'aident à ne pas tomber.

William :

*« J'essaye de suivre là, le plus possible...
Il faut pas débarquer du train . »*

Les paysages (forêts de lettres, montagnes de graphiques, buildings de chiffres...) défilent à toute allure autour d'eux.

Zacharie :

« Si tu t'arrêtes, il faut que tu essayes
de revenir dans la bonne voie. »

Les enfants se cramponnent tant qu'ils peuvent. Leurs visages grimacent à cause du vent. Soudain le train traverse un maelström de lettres et de chiffres qui semblent foncer sur eux et les obligent à baisser le visage.

Soudain, Louise se redresse et se met debout. Zacharie et William l'observent avec inquiétude et incompréhension. Calme et déterminée, elle descend lentement le long de l'échelle de secours.

Louise:

« C'est pour ça que j'ai voulu recommencer mon année... »

Louise lâche l'échelle et pose le pied au sol. Le train s'éloigne...

SEQ 18 : INT - FEUILLE BLANCHE - JOUR :

Louise semble toute petite, perdue au milieu de nulle part. Soudain, des jambes géantes d'adulte traversent la feuille rapidement. Chaque pas laisse derrière lui une empreinte rouge.

Fille 1 (off) :

« J'aimerais plus qu'il m'aide...
qu'il me laisse plus de temps dans mes examens, dans mes dictées...
pour que j'arrive à faire le moins de fautes possible... »

D'autres jambes apparaissent et marchent dans différentes directions. Effrayée par les jambes qui passent et la frôlent, Louise roule sur elle-même pour les éviter...

Océane (off):

« Au moins ils peuvent dire... Au moins la moitié de la réponse...
Ou le premier mot, la première lettre...»

... et valse d'un côté à l'autre du cadre...

Louise :

« Enfin qu'ils nous rassure,
parce que des fois on a un peu peur d'aller vers le professeur
pour lui dire qu'on a pas compris
Ce serait le monde idéal qu'ils soient bras ouvert pour nous ! »

La feuille de notes se transforme en cour de récréation. On suit les jambes d'une femme habillée d'une longue jupe et de hauts talons.

SEQ 19 : EXT - COUR DE RECREATION - JOUR :

Les jambes de la femme marchent d'un pas déterminé le long des murs de la cour de récréation. Océane qui semble minuscule, cavale derrière elle.

Océane :

*« S'il vous plaît si vous pouvez m'écouter un peu,
parce que depuis longtemps j'essaye de vous dire que je suis dyslexique,
et vous ne m'écoutez jamais. »*

Océane se met en travers des jambes mais celles-ci ne font pas attention à elle, foncent et la bousculent presque.

Océane :

« Je lui dis chaque fois ça, mais à chaque fois elle part avec les autres. »

Océane court, saute et s'agrippe à la longue jupe. Assise dans les plis de la jupe « géante » qui marche de manière mécanique, Océane se cramponne au tissu. violemment secouée par le mouvement des pas, elle s'accroche tant qu'elle peut tout en essayant d'attirer l'attention de l'enseignante.

Océane :

*« Et elle me répond : « J'ai pas le temps,
occupe-toi de ta feuille si tu n'as pas fini,
ou si tu as fini et que tu as des feuilles en retard tu peux le faire!
Tu les commences! »*

Les secousses provoquées par la démarche sont trop fortes. Océane lâche prise et tombe. Elle roule par terre et reste un moment étendue ventre contre sol. Elle se redresse timidement, se masse les genoux un peu rouges et regarde avec tristesse les jambes de son institutrice s'éloigner.

Océane :

*« J'aime bien les enfants comme on est nous,
quand je serai adulte,
j'espère que je les aimerais toujours... »*

Le visage d'Océane se redresse, les yeux rêveurs...

Océane :

« Je serai prof de dyslexie... »

Antony apparaît en courant et lui colle un tampon encreur sur le visage. Il s'enfuit en riant. D'abord surprise, Océane retrouve le sourire et le poursuit à Ils sortent du cadre en courant. *Rire d'enfants...*

SEQ 20 : EXT - COUR DE RECREATION - JOUR :

William, Océane, Zacharie, Louise, Antony et d'autres enfants se poursuivent dans la cour de récréation. Ils se marquent des chiffres sur le corps à l'aide de tampons encres.

Dylan :

*« Au début de l'année, j'avais genre : 6/10...
et là j'ai... des 8/10, ça va mieux. »*

Comme tout jeu de ce style, c'est drôle et cruel à la fois. Les enfants jouent, mais on ne sais pas vraiment s'ils rient ou se fâchent. On voit des petits pieds chaussés de baskets courir et se poursuivre, des regards tantôt espiègles et parfois rageurs, des sourires mais aussi des larmes...

Océane :

« Un jour j'ai eu un 9, un 8, et un jour j'ai eu un 6 et des fois un 7... »

Océane est poursuivie par Dylan et Zacharie qui la marquent de deux numéros sur le bras et sur la joue. Ça la fait rire et elle tente de les poursuivre à son tour.

Fille 3 (off) :

« Avant j'avais des 3 et maintenant j'ai des 8... »

Louise est isolée dans un coin. Elle observe la scène avec crainte, tandis que William esquive les marquages habilement.

Antony :

« A+ : c'est 100%, A : je crois que c'est 80 ou 85 ...»

Des numéros se marquent sur les joues, les fronts, les poignets etc...

Antony :

« Le minimum pour vraiment passer juste juste juste juste : 60 ! »

Antony couvert de numéros de la tête aux pieds, court comme un diable en s'amusant follement. Soudain, réalisant qu'il est couvert d'encre, il s'arrête et nous regarde avec effrois.

Antony :

« Si tu es à 50, tu passes pas ! »

SEQ 21 : EXT - DESSIN DE LOUISE / OCEAN DE LARMES - JOUR / CREPSC :

GROS PLAN d'un dessin d'enfant représentant une **petite fille** qui pleure en recevant son bulletin de la main d'une institutrice.

Le dessin s'anime : l'image de l'institutrice s'estompe peu à peu et la petite fille se métamorphose pour prendre les traits de Louise. Les larmes coulent le long de sa joue et s'agglutinent à ses pieds créant une petite flaque d'eau.

Louise :

« Moi j'étais pas fière.

Mes parent... Ils disaient que je faisais le mieux que je pouvais... »

Louise pleure toujours et la petite flaque de larmes grossit et devient une mare...

Petite fille 1 (off) :

« Ben parfois tu vas te dire : « Oh j'espère que j'ai une bonne note »
Mais dans le fond, quand tu la regardes,
t'es comme dans le milieu là.»

Louise :

« Comme l'année avait été très dure...»

« Ils comprenaient... Pourquoi...

J'avais un petit peu pas compris. »

Les larmes s'écoulaient toujours et la mare s'amplifie pour créer un lac.

Petite fille 1 (off) :

« Tu passes... Mais t'es sur la limite là. »

Antony (off) :

« Moi je veux savoir si je passe ou je coule ! »

Louise est emportée par les flots, elle a du mal à garder sa tête hors de l'eau. Elle se noie. Son bulletin flotte à ses côtés, alors elle s'y agrippe de toutes ses forces et se hisse dessus...

Seule, perdue au milieu d'une mer de larmes déchaînée, Louise assise sur son bulletin flottant s'agrippe tant qu'elle peut.

A ses côtés, on découvre Antony, qui emporté lui aussi par les flots, se cramponne à un crayon. Et plus loin, Zacharie posté à quatre pattes sur une feuille de notes, qui essaye de rester en équilibre pour ne pas tomber.

Au loin, un tourbillon s'est créé. Les enfants sont attirés irrésistiblement vers lui. Ils luttent mais en vain. Le tourbillon les avale et ils disparaissent au fin fond de celui-ci...

SEQ 22 : INT - FEUILLE BLANCHE - JOUR :

Louise, Antony et Zacharie étendus sur une étrange plage, bordée d'une mer de couleur noire. Ils semblent endormis.

On découvre alors qu'ils se sont échoués sur la page tachée d'encre de la première séquence, et que la mer n'est autre que le trou noir, béant, sans fond.

Etendus sur cette étrange plage, ils reprennent petit à petit leur esprit... et se redressent un à un. Leur corps a été à moitié effacé par l'eau. Hébétés, ils observent autour d'eux : Il n'y a rien. Tout est blanc. L'horizon semble sans fin.

Cependant une forme indistincte apparaissant au loin attire l'attention de Louise. Elle court jusque là et découvre le stylo à encre bleue abandonné par l'enfant de la première séquence.

SEQ 23 : INT - FEUILLE BLANCHE - BROUILLARD :

Louise, Zacharie et Antony dont les bouts de corps ont été redessinés marchent et s'éloignent dans l'étendue blanche de la feuille.

Petite fille 1 (off) :

« Ma mère, mon père m'ont toujours dit : « la semaine là, tu es peut-être plus lente que les autres, tu es en arrière, mais toi aussi tu vas arriver là, mais ça va être plus long... »

Petite fille 2 (off) :

« Ben c'est sûr il faut que tu fasses plus d'études que les autres pour y arriver. »

D'autres enfants dont Océane, William, Caroline, Dylan, Dylan etc... émergent du brouillard et les rejoignent pour marcher à leur côté...

William :

« Il faut mettre une barre plus haut que les autres.
Il faut essayer de monter plus haut là... »

Le petit groupe s'éloigne et disparaît peu à peu dans la blancheur de la feuille...

Dylan :

« Ça va être toute ma vie,
Ça va pas s'en aller au complet mais ça va diminuer. »

FONDU AU BLANC...

SEQ 24 : GENERIQUE DE FIN : INT - FEUILLE BLANCHE - JOUR :

Rires d'enfants...

Les silhouettes des enfants apparaissent en bas du cadre. Devant eux les lettres du générique défilent vers le haut. Ils sautillent, s'agrippent aux lettres et s'assoient sur les noms pour monter.

- N I F -